

RESUME ET ANALYSE D'ARTICLES VERIFIES (Fact-checks) PUBLIES

Période : **Août 2021**

N° PAGE SUR LE WEB congocheck.net	Sujets traités par catégories						TOTAUX
	POLITICO-SECURITAIRE	CULTURELS	SANITAIRE	SOCIAL /RELIGIEUX	SPORTIFS	TECHNO-SCIENTIFIQUE	
1.	8	0	0	2	0		10
2.	5	1	2	0	1	1	10
3.	3	0	3	2	1	1	10
4.	6	1	0	0	3		10
5.	5	1	0	3	1	0	10
6.	4	1	1	2	2		10
7.	5	0	0	2	2	1	10
8.	7	2	1				10
9.	4	1	3	1	1		10
10.	2		2	2	1	1	8
Total nombre de publications par catégories de sujet	49	7	12	14	12	4	98
Pourcentage	50%	7%	12%	14%	12%	4%	

ANALYSE DES PUBLICATIONS CONGOCHECK

1. Quels sont les sujets qui ont été plus couverts, à quelle fréquence...?

→ Les sujets de catégorie politico-sécuritaires ont été plus couverts avec 49 articles (équivalant à 50%) produits sur 98 enregistrés pendant la période concernée (Août 2021) suivis de la catégorie socio-religieuse (14%), ensuite la catégorie sanitaire (12%) tout comme sportive (12%), enfin les sujets à caractère culturelle (7%) et techno-scientifique (4%) ont été moins couverts

2. Par quelles voies les infox ont-elles été virales ?

→ Par Facebook principalement suivi de Instagram

3. Au cas où ces infox ne sont pas détruites, quelles seront les conséquences dans la société ?

→ La pertinence de travailler sur certains sujets est que ceux-ci auraient été à la base de conséquences multiples, citons-en celles-ci :

L'intoxication, la manipulation, la discrimination raciale ou ethnique, le public resterait dupé et cela constituerait une désorientation dans le débat social ou politique voire sanitaire.

Le rejet des mesures mises en place dans la lutte contre la pandémie Covid-19, ce qui causerait mort d'hommes,

Le public serait victime du harcèlement, d'escroquerie, de fraude, ...

La résistance aux vaccins contre la pandémie Covid19 est en grande partie liée au flux de fausses informations, qui circulent dans la communauté. D'où la nécessité d'une sensibilisation générale pour couper cette tendance, source de la propagation de la maladie.

Il importait de faire une vérification de certaines publications sur les statistiques de la pandémie en Afrique que beaucoup se

mettait à nier par leurs commentaires. Nombreux ont simplement rejeté ces chiffres, indiquant qu'ils visent à créer de la

panique au sein des populations africaines. Pourtant, les recherches menées par Congo Check démontrent la véracité de ces données chiffrées. Une occasion de mettre l'accent sur le danger et l'existence de la Covid-19.

Ainsi, certaines vies sont épargnées. Une bonne partie de la population africaine, et plus particulièrement en RDC, doutent encore de l'existence du Coronavirus. Ce scepticisme n'aide pas à contrer la propagation du virus. L'OMS conseille en ce temps de pandémie de ne se fier qu'aux sources officielles et factuelles en vue de réduire la désinformation.

https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public?gclid=Cj0KCOjwh_eFBhDZARIsALHjIKcd27ItGBSFspyI2k4IAMCd7KQyd8OnFmFBatpjnCvd8ITeC9D08kUaAI4NEALw_wc

Certains articles publiés et ayant suscité des suspicions sont scrutés pour dire s'ils sont vrais ou faux. C'est le cas de la méfiance aux dangers que présentent certaines pratiques apparemment inoffensives sur notre santé or en réalité il s'agit d'un tueur silencieux. Nous avons la tâche et responsabilité de prouver que cela est avéré scientifiquement.

Plusieurs fausses informations ont afflué sur la toile autour des questions liées aux prochaines élections prévues en RD Congo en 2023, et nous avons jugé utile de tordre la désinformation liée à cette situation au pays vu que celles-ci avaient pour but de museler voire de décourager tout débat démocratique.

Egalement, il était opportun de remettre en contexte certaines publications sur un procès militaire en RDC, dont la population a été tellement intéressé à savoir l'issue, malheureusement mal interprété par plus d'un média. Ce qui nous a poussés à traiter les faits et les remettre en son vrai contexte. Nous avons trouvé utile de travailler sur cette question vu que l'opinion est allée jusqu'à qualifier cette condamnation de "pédagogique" pour d'autres éléments de l'armée congolaise.

4. Quelles démarches ont-elles été mises en œuvre par Congo Check pour réduire les méfaits ?

→ La production d'une information vérifiée qui détruit ces infox en la relayant non seulement sur son site web mais aussi sur sa page Facebook, Instagram sans parler de médias locaux (écrits, radio) qui diffusent les fact-checks sur leurs ondes,

→ Rendre disponible sur la toile ainsi que dans nos communautés certaines publications traitées dans le cadre pédagogique, en vue de former le public à débusquer de soi-même les infox;

→ Apporter notre expertise dans les autres projets et initiatives des organisations internationales et nationales à travers des demandes de partenariat, nos offres de service, ainsi que la sensibilisation par le canal des médias traditionnels

→ Grâce à la certification des contenus vérifiés de Congo Check par l'International Fact-Checking Network, CONGO CHECK (seule média d'Afrique francophone certifié), est capable de mettre d'étiquettes qualifiant la nature de la désinformation contenue dans les articles sur les réseaux Facebook et Instagram.

Pour les plateformes qui ne sont pas prises en compte par l'étiquetage de Congo Check, des liens sont envoyés (collés) sur les posts contenant de la désinformation; principalement dans des groupes WhatsApp et sur Twitter

5. Quelles recommandations pour renforcer le monitoring de la désinformation et sa réduction (voire élimination) sur les réseaux sociaux et dans la communauté par Congo Check ?

→ Au public, d'apprendre à partir de certaines de nos publications comment repérer, détecter les fausses informations et les détruire si possible. Un article traité a été dédié au public dans le cadre de l'apprentissage au fact-checking.

→ Aux dirigeants : de faciliter le travail des fact-checkers en collaborant avec eux pour un accès à la vraie information mais aussi de réguler l'information en ligne afin de réduire, pourquoi pas éliminer les infox qui portent atteinte à l'honneur et à la vie des millions de personnes; au système sanitaire de collaborer avec les acteurs de la communication pour une bonne transmission de l'information liée à la santé.

→ Aux partenaires internationaux : de contribuer à appuyer, élargir l'initiative du Fact-checking jusqu'aux endroits difficiles d'accès suite au manque d'internet voire radio.

→ A tous les partenaires : la coopération dans nos propositions d'offre de service, la flexibilité dans nos conventions, etc.